

Liste des candidatures au Conseil d'administration 2022-2023

Aïcha Van Dun est née en 1973 à Repentigny. Elle enseigne la littérature québécoise au Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption depuis 1998. Elle a complété un baccalauréat en arts et une maîtrise en création littéraire à l'Université McGill sous la direction du romancier et essayiste Yvon Rivard (volet création littéraire) et de Jean-Pierre Boucher (volet critique). Pour son mémoire intitulé : *Jamais tu ne m'avais dit*, elle a reçu le « *First Class Honours* » (mention d'excellence). Parmi ses publications, on peut noter : *Des racines et des ailes. Allégories de la forêt boréale* (livre jeunesse) (2011) ; « La dernière floraison », *Contre-Jour* (2003) et *L'Assomption, au fil de l'eau et des passions* (1999). Elle a été ambassadrice de fierté du 300e anniversaire de la Ville de L'Assomption 2017 et elle a reçu le Prix Réjean Olivier au Concours littéraire de Lanaudière pour *Le testament* (nouvelle, 1997). Sur le plan politique, elle a milité activement pour le Parti Québécois comme présidente du territoire Lanaudière-Sud (2020-2021) et comme candidate pour le PQ à l'élection d'octobre 2022; vice-présidente de l'exécutif de L'Assomption (2019-2020) ; secrétaire de l'exécutif régional de Lanaudière (2019-2020) ; organisatrice du débat au Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption (2018) ; et pour le Bloc Québécois, campagne de Monique Pauzé dans Repentigny (2019 et 2021).

Ferid Chikhi. Conférencier et formateur en intégration socioculturelle. Diplômé de l'université d'Alger en littératures et civilisations d'expression anglaise, Ferid Chikhi détient un diplôme de second cycle universitaire en sciences de l'administration. À son arrivée au Canada il opte pour le Québec comme terre d'accueil. Ses motivations étaient en lien direct avec les libertés individuelles, la place du citoyen, sa sécurité et sa protection par les institutions et la langue française associée aux valeurs d'égalité du Québec. Il participe activement au débat sur la laïcité comme membre fondateur de l'Association Québécoise des Nord-Africains pour la Laïcité (AQNAL) et comme membre d'une organisation indépendantiste (vice-président d'un exécutif de la Rive Sud de Montréal). Il est auteur de plusieurs articles, réflexions et analyses sur la laïcité, l'intégration des immigrants, leur employabilité au Québec. Parmi ses contributions concernant l'indépendance du Québec et la laïcité, notons: intervention devant la Commission des institutions de l'Assemblée nationale du Québec sur l'islam versus l'islamisme, les stratégies de visibilité, le processus d'infiltration (entrisme) et les groupes porteurs (2011); présentation avec Martine Desjardins du mémoire du Rassemblement pour la laïcité sur le projet de loi 60 devant la Commission des institutions de l'Assemblée nationale (2013); représentation de l'AQNAL sur le projet de loi no. 62 (2016); conférencier au Mouvement laïque du Québec sur les écoles coraniques au Québec. Il est l'auteur de plusieurs articles: *L'indépendance du pays et la libération de ses citoyens*, *La conception d'énoncés clairs d'une plateforme d'idées rassembleuses*, *Quelle convergence pour l'État du Québec*. <https://vigile.quebec/auteurs/ferid-chikhi/>; <https://quebec.huffingtonpost.ca/author/ferid-chikhi/>; <http://www.convergencesplurielles.com>

Frédéric Belzile est professeur de philosophie au Collège Ahuntsic. Après avoir étudié l'anthropologie, il complète son baccalauréat en histoire de l'art à l'Université Laval, avant de s'engager auprès du Musée National des Beaux-Arts du Québec, où il travaille comme interprète des collections, médiateur de conférence et contractuel de recherche pendant plusieurs années. En 2015, il complète un certificat en philosophie à l'Université de Montréal, où il obtient par la suite sa maîtrise, au printemps 2018. Fervent indépendantiste, Frédéric Belzile s'intéresse à la radicalisation des idées libérales au sein des institutions démocratiques et travaille à l'élaboration d'une philosophie politique proprement québécoise, afin de participer au renouvellement du discours soutenant le projet d'émancipation du Québec. Défenseur passionné de la langue française, poète, guitariste et chanteur au sein du groupe rock Sa Majesté la reine, Frédéric Belzile est par ailleurs membre du Regroupement pour un Cégep français, qui milite activement pour l'extension de la loi 101 au cégep.

Gabriel Coulombe enseigne les sciences économiques au collégial depuis une douzaine d'années, et il est à l'emploi du Cégep Garneau depuis 2016. Il a également été chargé de cours et professionnel de recherche à l'Institut québécois des hautes études internationales ainsi qu'au département de science politique de l'Université Laval. Il est titulaire d'une maîtrise en études internationales et d'un baccalauréat intégré en économie et politique de l'Université Laval. Ses séjours d'études au Venezuela, au Pérou, en Angleterre et au Brésil lui ont notamment permis d'acquérir une excellente connaissance de l'anglais, de l'espagnol et du portugais. Après ses études, Gabriel est devenu boursier de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant à l'Assemblée nationale du Québec, attaché politique au cabinet de la première ministre du Québec, puis attaché de presse du député de Laval-des-Rapides, Léo Bureau-Blouin. Il est régulièrement appelé à commenter l'actualité dans les médias, et travaille occasionnellement comme observateur électoral international pour l'Organisation des États américains (OÉA). Indépendantiste, progressiste, écologiste et nationaliste, il a été candidat sous la bannière du Parti Québécois dans la circonscription de Jean-Talon lors des élections générales québécoises de 2022. Il milite au sein du Regroupement pour le cégep français, un mouvement non partisan de solidarité syndicale qui œuvre à l'extension des clauses scolaires de la Charte de la langue française au niveau collégial. Gabriel réside à Québec et est père de deux jeunes enfants.

Jean Sébastien Marchand, M.A.P., Ph.D. est titulaire d'un doctorat en administration publique à l'École nationale d'administration publique (Montréal) et d'un postdoctorat sur la performance des systèmes publics de santé sous la direction des professeurs Mylaine Breton (Université de Sherbrooke; Harvard University) et Olivier Saulpic (ESCP Europe). Il est successivement vice-président et associé du groupe de consultants en gouvernance DNH Group et chercheur fellow des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) au Centre de recherche Charles-Le Moyne-Saguenay sur les innovations en santé. Il enseigne au 2^e cycle à l'École nationale d'administration publique (méthodologie de recherche et analyse de données, systèmes de santé comparés). Ses travaux portent sur les réseaux dans les systèmes de santé et la performance des organisations publiques. Il est actuellement directeur général d'un parti politique.

Jean-René Plante, professeur d'histoire de la littérature, a été membre du comité de rédaction de la revue *Stratégie* dans les années 70. Il a obtenu un Ph. D. de l'université McGill en 1982 en soutenant notamment la thèse *L'Échec de la littérature québécoise au dix-neuvième siècle*. Il s'est livré à un certain militantisme à son syndicat d'enseignants du cégep Montmorency dans les années 80 et 2000 (FNEEQ-CSN). Il a organisé dans les années 1980 et 1990 la résistance à quelques réformes particulièrement malvenues du ministère de l'Éducation du Québec.

Julie Guyot est professeure au Cégep Édouard-Montpetit et historienne. Elle poursuit un doctorat à l'*École des études irlandaises* de l'Université Concordia. Ayant très tôt choisi l'histoire des idées comme approche pour étudier le parcours des peuples dépendants et les mouvements d'émancipation, les cas irlandais et bas-canadien (XVIII^e-XIX^e siècles) allaient de soi. Ses recherches portent notamment sur l'état des rapports entre l'Empire britannique et certaines nations satellites à la suite de la Révolution américaine, afin d'analyser les incidences de l'impérialisme britannique sur les enjeux démocratiques et nationalistes. De nature engagée, au fil des ans Julie Guyot s'est jointe à plusieurs mouvements de pression et associations afin de contribuer à l'avancement de causes qui lui tiennent à cœur. Dans le domaine de l'éducation, mentionnons qu'au début des années 2000, elle avait pris part au mouvement qui s'opposait à la réforme du programme d'enseignement de l'histoire au secondaire. Cette réforme avait notamment pour but de retirer la dimension nationale du cours d'histoire du Québec. Madame Guyot était alors devenue membre de la *Coalition pour l'Histoire* et avait siégé à l'exécutif de l'*Association des professeur.es d'histoire du collégial du Québec* (APHCQ) afin de faire la promotion, auprès du grand public et du milieu collégial, de l'importance de ne pas oblitérer la dimension nationale du récit historique québécois. Depuis l'automne 2021, Julie Guyot agit à titre de v.-p. aux affaires pédagogiques du Syndicat des professeur.es du Cégep Édouard-Montpetit (SPPCEM). Son cheval de bataille est la défense de la liberté académique. De plus, elle a récemment joué un rôle déterminant dans le maintien du cours d'histoire du Québec au sein du nouveau programme de Sciences humaines au Cégep Édouard-Montpetit. Enfin, depuis 1997, elle milite pour la *Coalition pour l'Irlande / Les ami.es du Sinn Féin Québec*. Membre des IPSO depuis plus de vingt ans. Parmi ses publications: *Les Insoumis de l'Empire. Le refus de la domination coloniale au Bas-Canada et en Irlande*. (Septentrion, 2016); « Analyse de la pensée politique de Pierre Falardeau. » dans *Histoire intellectuelle de l'indépendantisme québécois*, tome II (VLB, 2012).

Louis-Philippe Sauvé est coordonnateur à l'administration et aux communications.

Titulaire d'un baccalauréat en sciences sociales de l'Université du Québec en Outaouais et complétant présentement une maîtrise en histoire à l'UQAM, Louis-Philippe Sauvé a travaillé pendant plusieurs années sur la Colline parlementaire à Ottawa comme adjoint parlementaire, chercheur et conseiller politique.

Micheline Labelle. Ph. D. en anthropologie à l'Université de Montréal, est professeur émérite de sociologie à l'Université du Québec à Montréal. Elle a été co-directrice de la Chaire Concordia-UQAM en études ethniques (1993-1996 ; 2006-2008) et titulaire de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté de l'UQAM (2008 à 2014). Fondatrice de l'Observatoire internationale sur le racisme et les discriminations (2003). Elle a été membre du Conseil des relations interculturelles du Québec, du conseil d'administration de l'Association internationale des études québécoises et de la Commission sectorielle des Sciences naturelles, sociales et humaines de la Commission canadienne pour l'UNESCO. À la demande de l'UNESCO, elle a œuvré à l'élaboration du Plan d'action de la Coalition internationale des villes contre le racisme, ainsi qu'à celui de la Coalition canadienne. Parmi ses plus récentes publications : *Racisme et antiracisme au Québec. Discours et déclinaisons*; *La communauté politique en question. Regards croisés sur l'immigration, la diversité et la citoyenneté*; *Les nationalismes québécois face à la diversité ethnoculturelle*. Première récipiendaire du Prix Thérèse Casgrain, CRSH (1989-1990). Lauréate du Prix Hommage – 40 ans de la Charte des droits et libertés de la personne. Pendant des années, elle a fait de la formation au sein de diverses commissions et instances indépendantistes. Ses publications peuvent être consultées sur les sites suivants : www.professeurs.uqam.ca/recherche/recherche=micheline+Labelle; http://Classiques.uqac.ca/contemporains/labelle_micheline/

Pierre Serré. Ph.D. en science politique, Pierre Serré est l'auteur de *Deux poids, deux mesures. L'impact du vote des non-francophones au Québec*, qui a obtenu en 2002 l'un des Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale pour l'un des quatre meilleurs livres de science politique de l'année. L'auteur y démontre comment le mode de scrutin majoritaire réduit de moitié l'influence électorale des francophones par rapport aux non-francophones. Chercheur autonome spécialiste du comportement électoral, il a obtenu d'autres prix dont un pour un texte défendant l'idée qu'un scrutin proportionnel dès les années soixante aurait permis au Québec d'accéder à l'indépendance au début des années soixante-dix. Pierre Serré a été le premier à mesurer l'importance du pluralisme électoral chez les immigrants. Il a d'autre part abordé plusieurs autres questions d'actualité, telle que l'absence « d'effet Bouchard » lors du référendum de 1995, l'impact des immigrants lors des élections provinciales, fédérales et municipales, l'impact des fusions sur les rapports de pouvoir entre francophones et non-francophones dans les principales villes québécoises, la transformation du système de partis grâce notamment à la disparition des circonscriptions susceptibles de changer de parti. Pierre s'est aussi intéressé à la situation de la langue française et à son avenir à Montréal et au Québec. Il est membre du comité de rédaction de l'*Action nationale* et de la Ligue d'action nationale. Récipiendaire du Prix Rosaire Morin, 2022.